

Admores Xepovnetas. Dnyas

427f

Cette réunion des Charités et du Démon dans un sanctuaire commun nous montre précisément l'origine du culte du Démon. Si les Charités sont associées au Démon, c'est parce qu'elles personnifient la reconnaissance (χαρις)¹⁴. Quand les cités de la Chersonèse veulent témoigner leur reconnaissance à Athènes qui les a sauvées de la conquête macédonienne, elles décident d'élever un autel à la Reconnaissance et au Peuple athénien (χαριτος θυσιον ἰσχυροῦ λαοῦ Ἀθηναίων)¹⁵. La reconnaissance (χαρις) et les Charités ne figurent sur l'autel des Chersonésitains et dans le sanctuaire des Athéniens que pour préciser l'intention des donateurs et la rendre évidente: ce n'est pas une simple hommage que les uns et les autres ont voulu rendre au Peuple, c'est un témoignage de reconnaissance. Les Grecs comprennent aisément ce langage figuré: Aristote dans l'Éthique à Nicomaque, nous dit qu'on plaçait le sanctuaire des Charités à l'endroit le plus fréquenté de la ville, pour

St. J. P. X.
Dattenberg
T. A
5 116.

15. Démosth. De Corona 256. 92. L'autel mentionné dans ce passage est commun au Démon et à la Reconnaissance.

donner de sa reconnaissance une preuve plus éclatante¹⁶. Enfin quand plus tard les Athéniens eux-mêmes voulurent témoigner leur reconnaissance aux Romains leurs bienfaiteurs, Rome fut assimilée au Démon, et la déesse nouvelle prit place dans l'ancien sanctuaire du Démon et des Charites; le prêtre prit alors le titre de ἱερός Διμωναίος Ἰαπίτων ἢ Σίμων¹⁷.

Si l'origine du culte de Démon nous est connue, il n'en est pas de même de l'époque à laquelle il fut institué. Des inscriptions qui mentionnent le prêtre de Démon et des Charites, la plus ancienne est de la première année du I^{er} siècle avant notre ère¹⁸, mais du décret des Thessalonésiens qui remonte au II^e siècle¹⁹, on peut conclure que déjà ce culte existait à Athènes, il est vraisemblable en effet que les Thessalonésiens ne firent que suivre l'exemple des Athéniens en associant la Reconnaissance et le Démon.

16. 9th. Ricom. I, 95, 7 cf. Gen. De Benef. I. 3.; il résume un passage du philosophe Chryppos. 17. Corp. inscr. attic. III, 265. Dans le no 661, qui date de l'époque de Trajan ou d'Hadrien, le prêtre est simplement appelé ἱερός Διμωναίος Ἰαπίτων. Si les mots ἢ Σίμων ont été omis, peut-être faudrait-il admettre qu'il en est de même pour les inscriptions citées précédemment. 19. L'échec de Philippe devant Périnthe et Byzance est de l'année 340-39, Diod. XVI 74-77 cf. A. Schoafer, Denk. und seine Zeit

Ἰρ. Ἀρσόνος. Δουλοῦροι. Ναιουάδα ἑρσ.
Ἀρῆεις βαρδίνες. Βαρδίνιον. (Ἐσῶννος) Βασιγῆς. Σαυοπαῖος.

Il y avait aussi des Δουλοῦροι à Argos. - à ἑρμ Νη. Ἀρῆεις
ἠαῖα à Samos. Daremberg
dans l'île de Rhodes à Chersonèse et jusque dans T. B. 567 B
la Grande-grec.

En Chersonèse en Thrace et dans quelques îles, Ἀρτέ- 5.137 a
mis portait simplement le nom de Βαρδίνος vierge,
et son temple s'appelait Βαρδίνιον, des monnaies
de Chersonèse montrent à côté de l'image d'Artemis
un monogramme qui peut être signifié Βαρδίνος (159)

(159) Ann. dell. Inst. 1861 h. 338 et s.

Ἐσῶννος Magistat qui dans les cités grecques donnaient 5.735
son nom à l'année pendant laquelle il était en charge
c'était à Athènes le premier Ἀρῆεις et à l'
époque romaine le Βαρδίνος à Sparte. A Nigare,
Aegosthena, Chalcedoine Chersonèse Samothrace etc, le
Βασιγῆς.

(9) C. In. gr. 1052. 1057. 3794. Gilbert. Handbuch der griech. Alter.
th II 323

Ἡρακλῆα, Ἡροδότου. Σίγλα Ἡρακλῆος
 Ἡρῶν ἀγῶνας. Ἡεροδότου (Ἡρῶν)
 Ἡρῶν, μίμνα, Ἡρῶν, σταδίων
 Ἡεροδότου, Ἡρῶν, ἀγῶνας. Ἡεροδότου
 Ἡεροδότου. Ἡεροδότου. Ἡεροδότου.

Ἡρακλῆα. Fêtes et jeux en l'honneur d'Hermès, considéré
 surtout comme le dieu des athlètes, le protecteur des
 gymnases

Herz. Herzog
 Darenberg
 J. S. o. 1852

Les principales régions et villes où on célébrait annuel-
 lement les Herméas étaient les suivantes.

- 1. En Attique
- 2. En Béotie

1^{re} En Chersonèse de Thrace, où se faisaient en l'honneur d'Hé-
 raklès et d'Hermès ἀγῶνας, protecteurs des gymnases. Les
 jeux qui se célébraient au mois Ἡεροδότου, compren-
 naient différentes variétés de courses: Ἡεροδότου, σταδίων
 Ἡεροδότου, σταδίων et des concours de caractère militaire: Ἡεροδότου,
 Ἡεροδότου ἀγῶνας. Les récompenses consi-
 staient, d'une part en argent, Ἡεροδότου, d'autre part en
 armes d'honneur Ἡεροδότου. Les Ἡεροδότου et les
 Ἡεροδότου prenaient part au concours.



(6) Curtius "Hermes" VII 1873 p. 137 Dittenberger Sylloge
 246.

Ἐξορίσεις. Τεγυργίου

427³_n

Α. En Macédoine d'après Aristote, la ferme de la douane ^{Νεγ. Αρ. 123}
au rapporte vingt talents. La douane des ports de la ^{Daremberg}
Chersonèse de Thrace vaut, en temps de paix, ^{T. 5. 5 1769.}
trois cent talents. (22)

(23) Dureau. XXIII. 110, 177.



AKAΔHMIA

AOHNAN

Ἰσθμὸν ἡμῶν Ἰσθμῶν.

Ἰσθμῶν, Θρᾷα. Ἰσθμῶν, Ἰσθμῶν, Ἰσθμῶν.

Illyricum. On sait que les Romains désignaient ain- Noj. 4988
 si une vaste région qui s'étendait depuis la source du Daremberg
 Danube jusqu'à son embouchure, depuis la Germanie T. D. 588a
 jusqu'à la mer Adriatique (19) qui comprenait les pro-
 vinces suivantes: Dacie Mésie Inférieure
 (20) que l'on trouve désignée sous le nom de "Ripa Thra-
 cia" dans une inscription (21). Mésie Supérieure Pan-
 nonie Inférieure, Pannonie Supérieure Dalmatie No-
 ricum, Bétique L'impôt était aperçu com-
 me ailleurs on y rencontre le portorium dou-
 ane et le portorium page.

Provincia Ἰσθμῶν Θρᾷα. Sous la République, le 5732e
 littoral sud de la Thrace avec la Chersonèse, était déjà aux
 Romains et compris dans la Macédoine (36). La Chersonè-
 se devint ensuite privée d'Agrippa et passa par héritage,
 à la famille des empereurs; on ne voit pas nettement à quel

(36) Cic. In Pison. xxxv 86. Büchler "Chersoneta" Pauly-Wiss-
 va 1899. p. 2.250

427ⁿ

από αὐτὸν ὡς οἱ Πυρραῖοι,
ἢ ἐπὶ Δεσποῦνος. Περὶ τῶν Πυρραίων. Λαοδραίων.

province elle fut plus tard rattachée. Sous Trajan la Thra-
ce, domaine impérial, était administrée encore par un pro-
curator (87). Les Romains durent faire de longues guerres
aux peuples thraces avant de placer définitivement sous
leur dépendance les princes indigènes, dont on connaît les
noms jusqu'à Proemetarès III. ^{assassiné en 106 ap. J.-C. (88)} Le royaume devint alors pro-
vince procuratorienne (1) et le procurateur relevait du légat de
Mésie (2). Trajan la plaça sous un légat prétorien (3). Elle
comprendait la Roumélie orientale et le territoire qui est
au sud de celle-ci avec Thymothée (4). Sur les côtes, des
villes grecques, et à l'intérieur surtout des villages, répartis entre
des stratégies ^{grecques} selon Ptolémée (5) cinquante sui-
vant Oline (6). Après Dioclétien, la "diocesis Thraciae" com-
prend l'éparchie grecque (sous des consules) Ποδοῖον, Αρ-
μενικόν, Σωθῖον, Μοδοῖον (8).

(87) Dacib. LIV 29. C. J. L. III 726 (88) G. Seure Rev. des Ét.
des anc. VI 1904. p. 212-217 (1) Evr. Xp. ed. Schoene p. 153
Ligney p. 630 3. Trait. Hist. I II. C. J. L. III 6.123 (2) Marguardt
II p. 199. 3. C. J. L. III 6.121. (4) FEW. III. II. 14

Patrimonium Principis Ἡερσίου (4) Ἡερσίου
Ἡερσίου. Ἡερσίου. Ἡερσίου Ἡερσίου.

en Aradjan (Orient) Macédoine, Achaïe, Crète, Chypre, Cher
sonise de Thrace (45)

Ref. Ap. 22
Daremberg
T. D. n. 3536

(45) Venue d' Agrippa (Dig. 54. 29. Corp. inx. Lat. 3. 726
7380.

Le taux usuel parait avoir été la dime. On la trouve
sous Cypriotes à Corinthe, sous Cissistrate à Athenes, dans
la Chersonèse sous le roi Mersobleptes. 42

n. 707.

(12) Dux. 23. 110. 177. Ἡερσίου. 2. 37. Inx. 17. gr. sept 1739.

AKAΔHMIA

